

même des catholiques trop peu confiants en sainte Anne l'avaient détourné du pèlerinage si long et si fatigant qu'elle voulait entreprendre, parce que, selon eux, elle avait bien plus de chances d'y rencontrer la mort que la guérison. Ce fut chez tous une explosion de joie et de reconnaissance quand arriva la nouvelle de l'événement. Lettres et télégrammes se succédaient chaque jour à Lévis pour demander à Mlle Power si sa guérison était bien réelle et complète. Une demoiselle protestante de Boston, affligée comme elle d'un mal rebelle à tout traitement, lui écrivait :
“ Ma chère amie, est-il donc possible que vous soyez guérie !... que j'en suis heureuse !... dites-moi bien vite qui est ce médecin fameux que vous appelez la Bonne Ste Anne..... Est-ce que je pourrais aussi profiter de ses soins ?...”

A Iaconia, les parents et les amis de Mlle Power firent chanter plusieurs messes en l'honneur de la Bonne Ste Anne, pour la remercier d'une guérison qui avait à leurs yeux presque l'éclat prodigieux de la résurrection d'une morte.

Honneur et gloire à la puissante patronne du Canada !

— 300 —

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANTS. DANS LA FAMILLE.

(Suite)

PREMIÈRE RÈGLE : — *Des peintures ou images.*

La première règle est d'avoir dans votre maison des peintures représentant la sainte enfance de Jésus ou la Vierge toute jeune encore, avec lesquelles votre enfant au berceau se joue comme avec des compagnons d'âge, leur prodiguant ses baisers et ses naïves caresses. J'en dis autant des sculptures. C'est une charmante chose que la Vierge Marie portant sur son bras le Divin Enfant, qui tient dans sa main une pomme ou un petit oiseau. J'aimerais à voir le